

# Un autre cœur

Serait-ce un autre cœur que la Nature donne  
À ceux qu'elle préfère et destine à vieillir,  
Un cœur calme et glacé que toute ivresse étonne,  
Qui ne saurait aimer et ne veut pas souffrir ?

Ah ! qu'il ressemble peu, dans son repos tranquille,  
À ce cœur d'autrefois qui s'agitait si fort !  
Cœur enivré d'amour, impatient, mobile,  
Au-devant des douleurs courant avec transport.

Il ne reste plus rien de cet ancien nous-mêmes ;  
Sans pitié ni remords le Temps nous l'a soustrait.  
L'astre des jours éteints, cachant ses rayons blêmes,  
Dans l'ombre qui l'attend se plonge et disparaît.

À l'horizon changeant montent d'autres étoiles.  
Cependant, cher Passé, quelquefois un instant  
La main du Souvenir écarte tes longs voiles,  
Et nous pleurons encore en te reconnaissant.

Louise-Victorine Ackermann (1813–1890)